

Petite Lanterne présente

Olonne Film Festival



© Heidi Hassan - Orages d'été

Tranche de vie

13 au 15 novembre 2015

Théâtre de la Licorne, Havre d'Olonne
Olonne-sur-mer



www.petitelanterne.fr



Le mot du Maire

Olonne sur Mer aime le cinéma. Depuis maintenant quatre ans l'association Petite Lanterne nous fait découvrir de très bons films lors de son traditionnel Olonne Film Festival.

La ville d'Olonne sur Mer est à vos côtés pour que perdure la diffusion d'œuvres cinématographiques et la transmission d'un savoir faire autour de l'image.

Yannick Moreau
Maire d'Olonne sur Mer,
Député de la Vendée littorale.



Nous tenons à remercier nos principaux partenaires, sans qui ce festival n'existerait pas



Conception du catalogue
Pierre Laudijois
Paquita Goarant

Merci à l'Imprimerie des Olonnes
pour ses conseils et son travail



Le mot de la Présidente

L'association Petite Lanterne, créée à Olonne-sur-mer en 2010, s'intéresse principalement aux rapports entre cinéma et autobiographie.

Cette année, se tiendra la quatrième édition de nos rencontres cinématographiques.

Le OFF 2015, OLONNE FILM FESTIVAL, s'ouvre désormais à l'international (Pays-bas, Suisse, Egypte, Liban, Serbie, Mexique...). Au programme :

Une vingtaine de films "Cinéma & autobiographie", inédits ou peu diffusés, majoritairement présentés par les réalisateurs, dont *Le Paradis*, d'Alain Cavalier, cinéaste majeur de l'autobiographie.

Vingt-quatre films de moins de cinq minutes pour la finale du concours *Tranche de Vie*. Des récompenses seront accordées par le public et par le jury aux meilleures réalisations.

Une nouveauté cette année : nous invitons Estelle Brattesani, plus connue sur le web comme "*Léna, la Femme-tambour*" : une chroniqueuse éthico-humoristique qui s'empare de sujets d'actualité.

Un Ciné-Concert de Laurent Pontoizeau autour du film de Max Linder, *Sept ans de malheur*.

Un moment de rencontre entre nos invités et les spectateurs, dimanche matin, suivi d'un buffet.

Bonnes projections !

Dominique Laudijois
Présidente de Petite Lanterne

Plutôt que de fulminer contre les ténèbres,
il vaut mieux allumer une petite lanterne.
Proverbe chinois

Remerciements

Yannick Moreau
Député-maire
Florence Pineau
Jimmy Bertrand
Ville d'Olonne sur Mer
Jacques Auxiette
Guylaine Hass
Région Pays de Loire
Gérard Faugeron
Philippe St Jean
Département de Vendée
Mathieu Haag
Lycée Guist'hau, Nantes
Philippe Prudor
Delphine Richter
Lycée Tabarly, Olonne-sur-Mer
Kinozoom
Le Renaissance, Fontenay-le-Comte
Agnès Rabaté
Patrice Kesmedjian
Graphistes
Eric Pénard
Artiste
Elisabeth Cépède
Philippe Lejeune
Association pour l'Autobiographie
Patrice Gablin
Cinémathèque de Vendée
Karim Aitouna
Haut-les-mains
Pierre Boivin
Capricci
Agata Bielecka
Aloest
Emanuela Righi
Méroé films
Pierre Mourey
Bangor production
Jordane Oudin
Hippocampe
Françoise Widhoff
Les films de l'Astrophore
Hervé Le Roch
TVVendée
Morgan Perrault
CIC Les Sables-d'Olonne
Didier Bonnin
Super U, Olonne-sur-Mer

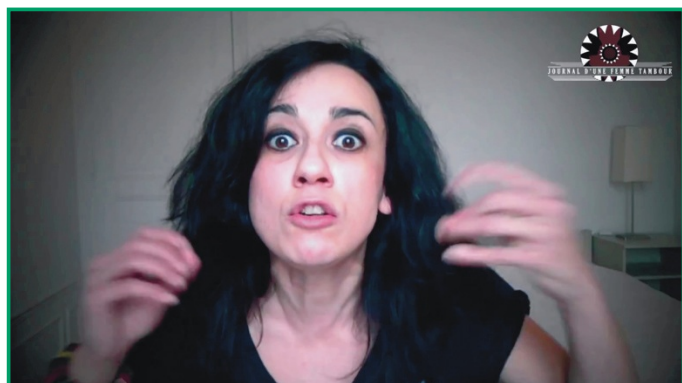
Yohann Delestre
Théâtre de la Licorne
et l'équipe...
Chris Bauchot
Elisabeth Bauchot
Jacqueline Buisson
Jean-Paul Clermont
Marie-Pierre Durand
Elodie Faria
Pascale Ferret
Christine Garcette
Béatrice Gautron
Paquita Goarant
Elisabeth Graizeau
Danielle Grelaud
Jean-Pierre Grolleau
Michèle Jousset
Dominique Laudijois
Pierre Laudijois
Yola Le Cainec
Bernard Leconte
Colette Leconte
Maryse Leconte
Camille Lotteau
Dominique Naudot-Bourgoin
Jeannine Prampart
Rémy Ratynska
Jean-Pierre Sené



**Toutes les projections ont lieu
au Théâtre de la Licorne
Havre d'Olonne – Olonne-sur-Mer
sauf la séance de vendredi matin
qui aura lieu au lycée Tabarly**

**Petite Lanterne
5ter, allée des Écureuils
85340 – Olonne-sur-Mer
02 51 20 10 29
lanterne.petite@orange.fr
www.petitelanterne.fr**





Estelle Brattesani

SÉANCE SCOLAIRE GRATUITE LYCÉE TABARLY

**Vendredi 13 novembre • 10 h 30
et pendant plusieurs séances du OFF
en présence de la vidéaste**

LENA, LA FEMME-TAMBOUR

Le Journal d'une femme-tambour est proposé par Léna, trentenaire qui se pose des questions et va chercher des réponses telle une journaliste, alors qu'elle n'est "que" citoyenne. «Artiste, engagée dans l'univers de l'écologie, je me suis longtemps demandée comment allier création, information et divertissement.» Vous vivrez avec Lena le réveil de sa conscience et sa volonté de "faire sa part" de colibri comme dirait Pierre Rabhi.

Léna publie ses vidéos sur internet, par le biais de Mimajit, structure à financement participatif, qui a pour priorité de mettre en valeur les alternatives éthiques et écologiques.

A ce jour, il existe dix chroniques de *Léna, la femme-tambour*. Estelle Brattesani, alias Lena, sera parmi nous pour en présenter certaines :

- 1- *Léna se présente* (13/11, 17 h 00)
- 2- *Qu'est-ce que l'écologie ?* (13/11, 10 h 30 & 15/11, 10 h 00)
- 3- *La ferme aux mille vaches* (13/11, 10 h 30)
- 4- *Notre-Dame-des-Landes*
- 5- *Juncker bunker ?*
- 6- *Pas tous pourris* (14/11, 22 h 00)
- 7- *La médecine cacadémique* (14/11, 10 h 00)
- 8- *Couché Bouboule !* (13/11, 10 h 30 & 21 h 00)
- 9- *TAFTA, gare à toi !*
- 10- *Prends ton temps !* (13/11, 10 h 30 & 14/11, 16 h 30)

<http://mimajit.tumblr.com/>

Peter Van Houten

LA VIE DE JEAN-MARIE

2015 • Pays-Bas • 2h46 • couleur • vostf

Image, montage Peter Van Houten / Son Rut Uijtendaal / Prod.
Anna-Zharkov-Film

Vendredi 13 novembre • 14 h 00

Peter van Houten, documentariste néerlandais, a filmé Jean-Marie, lui-même d'origine néerlandaise, pendant six ans, entre 2004 et 2010, c'est-à-dire jusqu'au moment de la retraite de celui-ci.

Jean-Marie anime à lui tout seul la vie pastorale d'Olettes et de vingt-cinq villages alentour, nichés dans les Pyrénées orientales. Fascinant et paradoxal, il ne s'arrête jamais de parler. Sa franchise désarmante, sa sensuelle attention aux femmes et son incroyable spontanéité en font un sacré personnage. Van Houten le suit comme un chien peut suivre son maître : patiemment, de manière fidèle et avec tendresse, il reste à proximité, enregistrant par exemple de manière émouvante la très belle déclaration d'amour du pasteur...

« Il faut prendre son temps – car van Houten a développé un cinéma lent, bien à lui et sa caméra s'attarde davantage qu'elle ne capture – mais on en est assurément récompensé. Des moments d'émotion et d'humour jalonnent constamment le film. De plus, cette vaste et splendide région, peu explorée aujourd'hui par les cinéastes français, nous donne à voir, grâce à cet étranger qui la filme, de nombreux aspects rendus quasiment ethnographiques par l'attention qu'il lui témoigne. » Festival du film de La Rochelle 2015

www.anna-zharkov-film.com



Lionel Kaplan

ABYMÉE

2014 • France • 10 min

Réalisation Lionel Kaplan / avec Clémence Faure, Guillaume Ducreux, Jean Fornerod, Emmanuelle Lamoure / Prod. Scorpio

Vendredi 13 novembre • 14 h 00

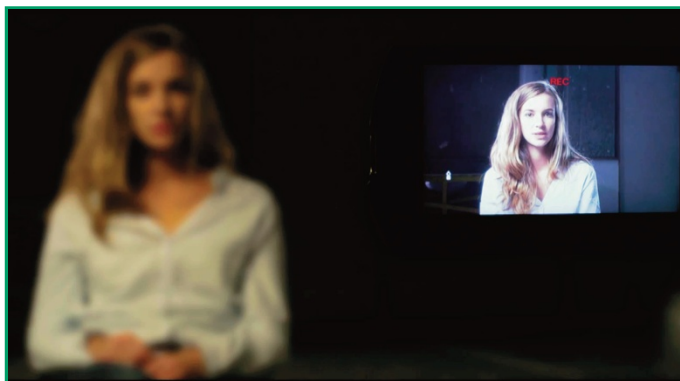
en présence du cinéaste

Lucie est actrice, mais ce qu'elle voulait c'est être réalisatrice. Elle se rend avec lassitude à un de ses multiples castings. Après les questions d'usages d'un directeur de casting, la conversation tourne mal et le professionnalisme de l'un et de l'autre se dilue dans une hostilité réciproque. Jusqu'à ce que la réalité rattrape la fiction et vice versa...

Le titre du film renvoie à un système d'emboîtement de film dans le film, dans le film, etc. Le cinéaste se livre à une mise en abyme vertigineuse des métiers du cinéma, où le personnage de Lucie endosse plusieurs fonctions, à mesure que le film se déploie...

Lionel Kaplan est scénariste, réalisateur mais il se consacre également à la production en tant que responsable du développement et producteur. *Abymée* est son quatrième court métrage. Il prépare actuellement son premier long métrage en tant que réalisateur *L'enfer brille (pour tout le monde)* lauréat du Prix Beaumarchais (aide à l'écriture) et du Prix Altermedia. Il développe parallèlement un second projet de long métrage également lauréat du Prix Beaumarchais, une comédie noire intitulé *Rien sans rien*.

www.scorpioprod.com



Alain Della Negra & Kaori Kinoshita

HOW MUCH RAIN TO MAKE A RAINBOW ?

2013 • France • 23 min

Avec Marc-Antoine Vaugois (Léo), Christian Martin (Chuck), Ebru Carpati (Mother Earth), Jean Martin (Ship Pitter), Asi Cohen (Shit Pitter), James Della Negra (Benoît), Sophie Brassard (Marilaine) / Prod. Capricci

Vendredi 13 novembre • 17 h 00,

en présence des cinéastes (sous réserve)

21 décembre 2012, date de la fin du calendrier maya et pour certains de la fin du monde.

A Palenque dans l'état de Chiapas au Mexique, des milliers d'hommes et des femmes appartenant au mouvement néo-hippie Rainbow sont réunis pour la circonstance.

Leur communauté éphémère et autogérée attend en toute sérénité une journée qui, loin d'être maléfique, devrait voir la naissance d'une ère nouvelle sous le signe de la paix, de l'amour et de l'harmonie universelle. Rien ne semble devoir troubler cette grande fête pacifique et désintéressée, d'autant qu'un alignement rarissime de planètes promet une exceptionnelle libération d'énergie positive, toutefois au milieu du troupeau des agneaux se sont glissées deux brebis galeuses en la personne de deux frères vendeurs de drogue...

Alain Della Negra & Kaori Kinoshita travaillent depuis dix ans le rapport entre l'identité individuelle et les avatars : personnages virtuels, masques et déguisements, phénomènes communautaires... The Cat, the Reverend and the Slave (2009) est le premier film d'un dyptique Mutants dont la seconde partie sur les grandes prophéties apocalyptiques, Les Mutants, est en cours de tournage.

www.capricci.fr



Cédric Michel

MONTS ET MERVEILLES

2014 • France • 45 min

Réalisation Cédric Michel / Production Sans Canal Fixe, Bandits Mages

**Vendredi 13 novembre • 17 h 00,
en présence du cinéaste**

21 décembre 2012, date de la fin du calendrier maya et pour certains de la fin du monde.

Cédric Michel et 300 journalistes accrédités venus du monde entier suivent l'événement dans le petit village pyrénéen de Bugarach. Une rumeur propagée sur internet veut en effet que le Pic de Bugarach, point culminant des Corbières, échappe seul au cataclysme et qu'une soucoupe volante vienne y chercher 144 000 élus pour les sauver.

Pour éviter le danger lié à un afflux massif de visiteurs, le village est interdit d'accès.

Malgré tout quelques personnages s'y retrouvent : un préfet sur le qui-vive, des forces de police, des habitants exaspérés, d'autres regroupés en association pour vendre des gadgets, des illuminés en tous genres, des curieux qui ne sont pas dupes, des farceurs déguisés en martiens, des musiciens de rue et même des manifestants qui profitent de l'occasion pour réclamer des terres pour leurs moutons.

Sous le regard attentif et amusé de Cédric Michel, se recrée l'ambiance très spéciale du village de Bugarach, 200 habitants, la veille du jour fatidique et le jour même. Son documentaire est la chronique d'un non-événement annoncé et surtout la galerie de portraits hétéroclite et savoureuse de tous ceux à qui l'on avait promis monts et merveilles.

www.sanscanalfixe.org

Vincent de Cointet

3 AOUT

2014 • France • 21 min

Scénario et image Vincent de Cointet / Avec Mariuxs Nicolleau, Mario Soares, Agnès Peraudeau, Louis Fréchou / Prod. Méroé Films

**Vendredi 13 novembre • 20 h 00,
en présence du cinéaste**

Une journée de vacances paisible dans une grande demeure familiale de Vendée.

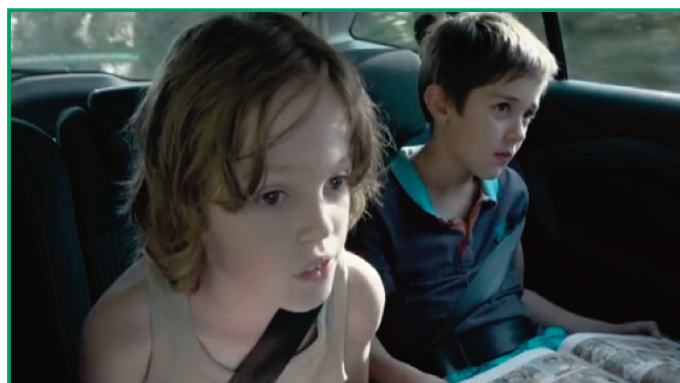
Les enfants ont rapporté des crabes dans leurs seaux de plage, ils jouent entre cousins autour de la tente plantée dans le jardin. Les parents sont regroupés au loin dans la maison.

Peu à peu un malaise diffus naît de la trop grande liberté laissée aux enfants qui en profitent pour passer ensemble la nuit sous la tente, des conciliabules interminables que tiennent les adultes, du claquement des portières des voitures qui arrivent et repartent.

Le malaise ne cesse de grandir jusqu'à la révélation finale qui fait de ce 3 août la date à partir de laquelle rien ne sera plus jamais pareil.

Pour cette histoire filmée à hauteur d'enfant Vincent de Cointet a puisé dans ses propres souvenirs : « Je veux faire revivre ces images, reconstituer la trame de cette histoire, combler les noirs de mes souvenirs. Glisser de la fiction dans mon passé pour mieux le retrouver. Et essayer de raconter comment le petit garçon que j'étais alors a vécu cet événement. Ou plutôt ne l'a pas vécu. »

www.meroefilms.fr



Heidi Hassan

ORAGES D'ETE

2008 • Suisse • 23 min

Scénario et réalisation Heidi Hassan / montage Patricia Perez Fernandez / Avec Leonard Plattner, Heidi Hassan / Prod. HEAD Genève

**Vendredi 13 novembre • 21 h 00,
en présence de la cinéaste**

Cinéaste cubaine résidant en Suisse, Heidi Hassan se met en scène dans une autofiction poétique où elle dévoile sa vie amoureuse, ses peurs et ses questionnements.

Lors d'une errance nocturne solitaire dans les rues de Genève, la narratrice observe de jeunes amoureux et se souvient avec nostalgie du temps de l'insouciance, celui où « l'on est heureux justement parce qu'on ne se soucie pas du bonheur ».

A la trentaine, avec la conscience aigüe du temps qui passe, elle rencontre un guitariste, Thomas. Ils partagent quelques nuits puis commencent à se voir le jour. Elle réalise qu'elle est en train de s'attacher à lui et que cela répond chez elle à un besoin secret de stabilité.

Mais elle redoute ce qu'elle a déjà connu et qui pourrait s'ensuivre: la dépendance, la jalousie, la lassitude, la rupture. Doit-elle aimer à nouveau au risque de souffrir?

Dans la dernière séquence du film on quitte le bruit et les couleurs de la ville pour un paysage de montagne à la blancheur immaculée où deux silhouettes se bagarrent à coups de boules de neige. La nostalgie d'un paradis perdu ou peut-être l'espoir de le retrouver un jour...

www.heidi-hassan.com



Tatiana Bozic

HAPPILY EVER AFTER

2014 • Pays-Bas/Croatie • 84 min

Réalisation Tatiana Bozic / Image Ton Peters / Son Denis Kersten / Prod JvdW / Aloest Distribution

**Vendredi 13 novembre • 21 h 00
en présence de la cinéaste**

La cinéaste Tatiana Božić a trouvé une fois de plus l'amour de sa vie. Mais son histoire menace une fois de plus d'aller terriblement mal. Elle décide donc un jour, de manière radicale, que cette relation *doit* réussir !

Pour comprendre pourquoi ses précédentes histoires d'amour ont toutes échoué, Tatiana part retrouver cinq de ses anciens amoureux, qui vivent aujourd'hui à Moscou, Hambourg, Londres ou Zagreb. Avec une bonne dose d'auto-dérision, mais aussi avec une passion profondément ressentie, elle tente de dénouer sa vie amoureuse actuelle à partir de ce que lui enseignent ses anciens partenaires. En chemin, Tatiana Bozic se confronte ainsi aux complexités de l'amour contemporain.

Ce documentaire à la première personne est fait de confrontations, à forte teneur émotionnelle. Mais c'est aussi un film léger dans lequel la cinéaste continue obstinément la recherche du Saint-Graal de l'amour : le «Happily Ever After» que l'on peut traduire en français par «... et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants... »

www.facebook.com/aloest.cinema



Marie-José Krafft-Behar

QUELQUES MOMENTS DE LA VIE DE JACQUES

2008/2015 • France • 37 min

Réalisation, prod. Marie-José Krafft-Behar

Samedi 14 novembre • 10 h 00

en présence de la cinéaste

Il s'appelle Jacques, il a soixante-cinq ans lorsque la réalisatrice commence à le filmer tantôt chez lui à la Croix Valmer dans le Var, tantôt chez elle à Jard en Vendée.

De prime abord on ne voit rien de spécial chez cet homme souriant qui partage des instants sympathiques avec sa famille et ses amis, jusqu'au moment où le film bascule parce que la réalisatrice le questionne sur le temps où il était jeune et qu'il répond ne pas savoir ce que signifie « être jeune ».

Dès lors on prête attention et on remarque les moments d'absence, les oublis de noms, combien la toilette devient compliquée lorsqu'on ne sait plus ce qu'est un savon ou un shampoing, le coucher tôt et à heure fixe pour combattre l'angoisse, la prise de médicaments aussi nombreux qu'inefficaces.

Jacques est atteint de démence sémantique et perd peu à peu sa connaissance des objets et des personnes, « tout est paumé » comme il le dit lui-même.

Les quelques moments heureux de sa vie filmés avec tendresse et pudeur perdent alors toute banalité et deviennent infiniment précieux, des instants de grâce dont on pressent qu'ils ne dureront pas, comme le confirme la conclusion du film.

mj.behar@orange.fr

Guillaume Baudouin

A LA SOURCE

2015 • France • 26 min

Réalisation Guillaume Baudouin sur une idée de Maxime Malafosse / image Guillaume Baudouin, Maxime Malafosse

Samedi 14 novembre • 10 h 00

en présence du cinéaste

Guillaume Baudouin filme chez lui Robert, le grand-père, entouré par Maxime, son petit-fils, et quelques proches.

Dans cet attachant portrait, le vieil homme évoque les souvenirs d'une vie bien remplie en entraînant le spectateur à travers sa maison, son atelier, son jardin potager et son verger où déambulent les poules.

La vie de Robert est une vie simple partagée entre le travail de la terre, l'armée et l'usine. De ses années de jeunesse il garde le souvenir de s'être beaucoup amusé au temps où l'on dansait encore à deux, ou en jouant de la trompette dans une fanfare.

On relève deux temps forts dans cette rencontre avec Robert, lorsqu'il donne la recette de la carthagène, boisson alcoolisée préparée avec du moût de raisin frais et de l'eau-de-vie, et lorsqu'il démontre en direct ses talents de sourcier en orientant sa baguette vers le puits du voisin et la canalisation de la ville.

Sur un cahier d'écolier, quelques lignes écrites à la main introduisent les séquences du film. Lorsque le cahier se referme après le générique final, on ressent encore quelque temps les effets bénéfiques d'un rafraîchissant retour à la source.

<http://guillaumebaudouin.wix.com/guillaume-bdn>



Julie & Yan Rambaud SUITE À UN VOYAGEUR

2014 • France • 25 min

Image, réalisation, montage Julie & Yan Rambaud / Avec la voix de Denis Lavant / Prod. La Boîte carrée

Samedi 14 novembre • 10 h 00
en présence des cinéastes

Ce film est un travail autour de l'unique roman de Renaud Burel, *Château-Rouge Hôtel* (2013).

«De sa naissance en 1965 à sa disparition accidentelle en 2010, Renaud Burel aura partagé sa vie entre écriture et images. (...) Une vie de passions tumultueuses et de tourments indicibles, jalonnée de rencontres improbables : Guy Debord et Kamel le Haschishin, Jean-Claude Brisseau... Et toujours, illuminant la route de cet enfant perdu, des femmes – Maud, Inès, Mathilde, Martine –, et une quête, l'Amour.» (Ed. Allia)

Suite à un voyageur n'est ni une fiction ni un documentaire ; il tente de retracer le voyage de deux lecteurs souhaitant prolonger avec du son et des images quelque chose d'un livre qui ne se tait pas après avoir été refermé.

« Lors de sa publication, ce roman nous plaît infiniment. Nous n'arrivons pas à sortir du livre, nous avons envie de prolonger l'aventure. L'auteur est mort, mais nous contactons l'éditeur. Très vite, les choses se bousculent. Nous rencontrons des personnages supposés et des proches de Renaud Burel. Nous déambulons aussi dans les quartiers parisiens évoqués par le texte, prenons du son, filmions des lieux... pour réaliser ce collage audiovisuel qui raconte notre errance et nos erreurs de lecteurs.»

www.laboitecarree.blogspot.com



Matthieu Haag UN PARFUM DE LIBAN

2014 • France/Liban • 13 min

Scénario et cadre Matthieu Haag / avec Nicolas Mouawad, Rafic Ali Ahmad, Rita Hayek / Prod. Wassim Manssouri

Samedi 14 novembre • 16 h30
en présence du cinéaste

A la terrasse d'un café de Beyrouth un homme d'âge mûr, Naim, tombe en arrêt devant une belle jeune femme qui ressemble à Leyla, le grand amour de sa jeunesse. Il entreprend de lui raconter son histoire. Croiser la route de Leyla avait été pour lui « comme tirer le billet gagnant du loto ». Pourtant ce bonheur ne durera pas et, après avoir vécu toute sa vie dans le regret et le remords, Naim réalise qu'il n'y a pas eu dans cette histoire un bourreau et une victime...

mhaag@wanadoo.fr

Cato Lomil LOST PICTURES, LOST WARS

1982/2014 • 3 min

Samedi 14 novembre •
16 h30

en présence du cinéaste



Fin 2014, Cato Lomil, du fait de l'inflexible montée des eaux, a été déplacé de la plage du Bangladesh sur laquelle il s'était retiré dans un container aménagé qu'il a par conséquent dû ranger fissa : vers le fond, derrière une poterie oblongue et poussiéreuse gisait son antique caméra VHS chargée d'images tournées à Beyrouth en 1982. Requis par le poids de ces images retrouvées, Cato Lomil s'est senti la responsabilité de les faire connaître au public en ajoutant un court addendum contemporain. Ce qui fait de *Lost Pictures Lost Wars* le premier film causé directement par le réchauffement climatique.

kamyne71@hotmail.com



Anna Roussillon

JE SUIS LE PEUPLE

2014 • France/Egypte • 1h51 min

Scénario et image : Anna Roussillon / Prod. Karim Aitouna, Haut les Mains

Samedi 14 novembre • 16 h 30

en présence du producteur Malik Menai

Une chanson patriotique d'Oum Kalthoum devenue un demi-siècle après sa création l'un des refrains emblématiques de la révolution égyptienne donne son titre à ce film.

Pour raconter cette révolution, des événements de la place Tahrir à l'élection de Mohamed Morsi en passant par la chute d'Hosni Moubarak, la réalisatrice a choisi de placer sa caméra au cœur même du peuple, dans la petite maison d'un modeste paysan de la vallée de Louxor.

Farraj, sa famille, ses amis et ses voisins suivent les événements sur un vieux téléviseur.

Ils débattent et partagent leurs espoirs, leurs doutes, leurs désillusions face à la dureté d'un quotidien que rien ne semble devoir changer malgré l'agitation de la capitale.

En dehors du récit historique, le film permet de découvrir longuement leur vie difficile de villageois égyptiens dans toute sa pauvreté et sa richesse.

Les liens d'amitié noués par la réalisatrice, arabophone et petite-fille d'Égyptienne, avec Farraj et les siens apportent un supplément de vérité et d'humanité.

« Et j'ai la beauté et j'ai l'espoir », ces mots terminent le refrain de la chanson d'Oum Kalthoum, ils conviennent parfaitement au documentaire d'Anna Roussillon.

www.hautlesmainsproductions.fr

Fabien & Sophie Tran-Minh

AVANT LE REPAS

2015 • France • 22 min

Image : Antoine Chevier / Son : Elton Rabineau / Prod. Hippocampe

Samedi 14 novembre • 20 h 00,

en présence des cinéastes

Du Vietnam dont ils parlent tant, il ne reste plus grand-chose. Pourtant, cette semaine encore, ils se regroupent chez Hoang, histoire de conserver un semblant d'unité. Mais aujourd'hui, Hoang annonce qu'il part définitivement.

«Là ai ? (Qui es-tu ?) me demandait-on souvent. Je laissais toujours perplexe mon interlocuteur. Aucun mot ne sortait de ma bouche ; parce que je ne parlais pas vietnamien. mais comment le deviner ? Je comprenais mais je ne savais pas parler. C'était inimaginable pour un Vietnamien.

Notre approche s'inspire de cinéastes tels que Hou Hsiao-hsien, Hirokazu Kore-eda ou encore Nobuhiro Suwa qui consacrent autant d'importance aux acteurs qu'à l'espace qui les entoure. Le décor prend souvent le pas sur les personnages, un meuble parfois dissimule un homme, un encadrement de porte en souligne un autre. Enfant, je ne comprenais pas le vietnamien, ainsi j'écoutais le ton de la voix et j'observais mon environnement. Cela m'a permis de sentir la gravité d'une phrase, l'importance d'un moment et d'y dégager du sens.»

Sophie Tran-Minh

www.hippocampe-productions.com

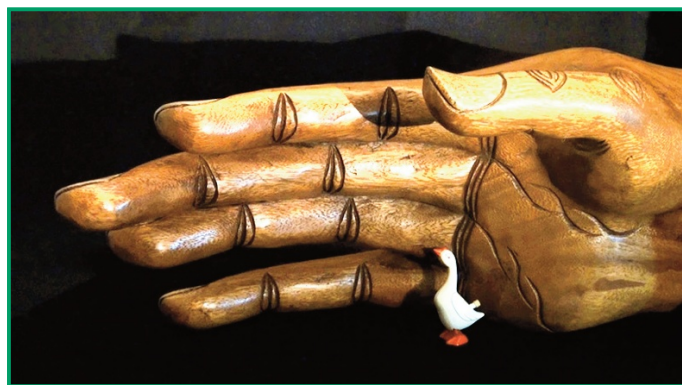


Alain Cavalier

Alain Cavalier partage avec Claude Chabrol, Jean-Luc Godard, Jacques Demy et François Truffaut la caractéristique d'être né en même temps que le cinéma se mettait à parler. C'est peut-être justement parce que l'arrivée du parlant fut un tel séisme dans le cinéma que ces cinéastes, parmi d'autres, inventèrent trente ans plus tard la Nouvelle Vague, comme une sorte de «retour aux sources».

La Nouvelle Vague était empreinte de liberté, de liberté de filmer tout, n'importe où, avec légèreté. Les jeunes turcs de l'époque ont ensuite évolué chacun à sa manière. Alain Cavalier a suivi sa propre trajectoire de manière singulière. Après avoir commencé sa carrière avec des films politiques et des acteurs connus (*Le Combat dans l'île* (1962), *L'Insoumis* (1964), *Mise à Sac* (1967)), il va remettre en question sa façon de travailler au milieu des années 70. *Thérèse* reçoit le prix du jury à Cannes en 1986 et six Césars. Cavalier cherche l'épuration, réduisant l'équipe technique, renonçant peu à peu à l'action dramatique, privilégiant un regard documentaire et pourtant narratif. Cela va le conduire à une pratique de plus en plus radicale, tournant le dos au système des grosses productions. Depuis 1995, il travaille seul, avec de petites caméras DV, et construit une œuvre libre, lyrique, chaleureuse et autobiographique. Il retourne ainsi aux sources du cinéma, continuant ainsi à sa manière l'esprit libertaire et joyeux de la Nouvelle Vague.

Pierre Laudijois



Alain Cavalier

LE PARADIS

2014 • France • 1h 10 min

Réalisation : Alain Cavalier / Distribution : Pathé

**Samedi 14 novembre • 20 h 00,
en présence du cinéaste (sous réserve)**

«Une minicaméra numérique et, littéralement, des bouts de ficelle : tels sont les outils du cinéma d'Alain Cavalier depuis *La Rencontre*, il y a dix-huit ans. Mais jamais cette pauvreté de moyens revendiquée n'avait produit un film aussi généreux... Comme *Le Filméur* ou *Irène*, ce Paradis si bien nommé est un récit à la première personne du (très) singulier, une célébration de la beauté de la vie.»

telerama.fr

«Depuis l'enfance, j'ai eu la chance de traverser deux mini dépressions de bonheur et j'attends, tout à fait serein, la troisième. Ça me suffit pour croire en une certaine beauté de la vie et avoir le plaisir de tenter de la filmer sous toutes ses formes : arbres, animaux, dieux, humains... et cela à l'heure où l'amour est vif. L'innocence, le cinéaste en a perdu une partie. C'est si délicat à repérer autour de soi, si difficile à ne pas perdre au tournage. Ma reconnaissance va à ceux que vous regarderez à l'écran.

Pour tenir tête au temps, j'ai une parade qui est de fouiller dans mon stock d'émotions et d'images anciennes. Non pour retrouver ce qui ne reviendra pas mais pour deviner dans l'hiver les signes du printemps. Cela permet de recommencer encore une journée d'un pas aisé.»

Alain Cavalier



Benoît Labourdette

LE BAISER 1234567

2013 • France • 13 min

Histoire, voix, son et film Benoît Labourdette

Samedi 14 novembre • 22 h 00
en présence du cinéaste

Sept câbles de couleur sur fond noir et rien d'autre. L'image n'est là que pour ancrer la parole, elle ne doit pas distraire des mots qui sont prononcés, scandés, as-sénés, pour tenter de dire l'indicible. Sept câbles qui sont autant d'« êtres humains comme des objets, froids comme le métal, utilisés les uns avec les autres, branchés les uns sur les autres ». Sept câbles numérotés qui symbolisent les membres d'une famille apparemment unie et sans histoires, de celles qui se réunissent chaleureusement pour les fêtes et les anniversaires toutes générations confondues... www.quidam.fr



Lycée Chateaubriand, Région Bretagne FRONT DE MER

1943/2014 • France • 21 min
Léa Busnel, Elisa Carfantan, Merwane Ddhabi,
Cyrille Jourdois, Pierre Lamy, Marine Simon,
Alexandre Thiriet, Soline Travers, Jean-François
Delsaut, Camille Lotteau

Samedi 14 novembre • 22 h 00
en présence d'étudiants & Yola Le Cainez

Dix minutes d'images inédites référencées à la Cinéma-thèque de Bretagne sous le titre *La Wehrmacht à Saint-Malo* ont été travaillées par des étudiants de l'option cinéma du lycée Chateaubriand de Rennes. Le résultat, accessible aux mal- et non-voyants grâce à une audiodescription, est une enquête scientifique et sensible, mêlant témoignages, souvenirs et analyses, sur les traces du mystérieux soldat filmeur qui tourna ces images il y a 70 ans au cœur de Saint-Malo occupé.

Yvan Petit

JUSTE AVANT LA GUERRE

2015 • France • 50 min

Histoire, voix, son et film : Yvan Petit / Son : Dominique Desriaux /
Prod : L'image d'après, Sans Canal Fixe

Samedi 14 novembre • 22 h 00
en présence du cinéaste

« Un jour, j'ai commencé à filmer ma vie avec un télé-
phone-caméra basse définition.

Les caméras ont évolué, mais pas la durée de vie des
appareils. Tous les deux ans, je devais changer de télé-
phone et à chaque fois, l'image était plus nette, sans
appel.

Six ans et trois téléphones plus tard, je décide de ra-
conter cette période de mon existence.

Autoportrait d'un cinéaste de province au bord de la
crise de la quarantaine, qui tombe amoureux et qui
tente de faire un film sur son père. Une crise qui va se
manifeste par un brusque besoin de retrouver un
geste artisanal, une pratique archaïque du cinéma,
comme un dernier geste enfantin. »

Yvan Petit

Yvan Petit est, depuis de nombreuses années, une
figure centrale du cinéma « différent » de la région
de Tours. Il a commencé au sein de l'Atelier Super
8, et il est l'un des créateurs de Sans Canal Fixe. En
2011, il réalise *Papa est cosmonaute*, un essai auto-
biographique centré sur le personnage de son
père. *Juste avant la guerre* est, entre autres choses,
un récit de la genèse et de la concrétisation de ce
projet.

y.vanpetit@orange.fr



Table ronde & rencontre avec le public IL(ELLE) A FAIT UN FILM TOUT(E) SEUL(E) !?... Dimanche 15 novembre • 10 h 00

Suite aux fertiles échanges lors du OFF 2014, nous proposons de renouveler cet instant de rencontre entre les invités et le public. En ouverture, nous projeterons **une chronique de Léna, la femme-tambour**, et deux films courts de Claire Renier, **SNAKING & LA RAMPE**.

Parmi nos cinéastes invités, nombre d'entre eux ont «fait un film tout seul». **Alain Cavalier** a désormais érigé cette pratique en principe, mais **Yvan Petit, Heidi Hassan, Benoît Labourdette, Anna Rousillon, Guillaume Baudouin, Marie-José Krafft-Behar, Peter Van Houten ou Estelle Brattesani** ont aussi suivi cette voie, tantôt par choix, et peut-être parce qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement.

Nous partirons de cette question pour voir dans quelle mesure il est possible (et souhaitable ?) de réaliser aujourd'hui des films de manière quasi-autarctique. Il est vrai que la proximité entre le réalisateur et son sujet nécessite souvent une équipe la plus réduite possible. Il est certain aussi qu'aujourd'hui les outils et techniques numériques permettent d'avoir un atelier de production à domicile. Il n'en reste pas moins que les films sont aussi faits pour être vus, et nous nous interrogerons sur les modes de financement et de diffusion des films «auto-produits».



Table-ronde, OFF 2014 : Pierre Laudijois, Isabelle Millié, Benjamin Hameury, Joseph Morder, Laurent Hasse, Patrice Gablin



CINÉ-CONCERT

Max Linder

SEPT ANS DE MALHEUR

1921 • USA • 1h 02 min

Scénario, réalisation Max Linder / avec Max Linder, Alta Allen / Distribution Lobster films

Dimanche 15 novembre • 15 h 00

Max, riche oisif, rentre chez lui, ivre. A son réveil, un valet brise un grand miroir et ne pouvant le remplacer instantanément, déguise le cuisinier afin qu'il joue le rôle du reflet du maître de maison. D'abord troublé, Max découvre la supercherie mais un appel téléphonique l'éloigne du miroir un moment. Le valet en remet alors un neuf, qui est brisé aussitôt car, croyant encore à l'imposture, Max envoie son chausson dedans. Les problèmes s'enchaînent alors, confirmant à Max, superstitieux, que sept années de malheur vont se succéder...

Laurent Pontoizeau

« Dans mes ciné-concerts, j'utilise de nombreux instruments acoustiques : piano, ukulélé, flûtes, percussions... et quelques surprises. Je tente de créer une musique utilisant des procédés typiques des musiques de film (thèmes, variations, leitmotiv, citations, effets particuliers, bruitages...). Le public est invité à participer lui-même à la bande-son en réalisant quelques bruitages simples (la pluie, des cris...), que j'enregistre avant la projection et qui seront ensuite utilisés pour illustrer certaines images. »

www.cine-concerts.fr



CONCOURS



Tranche de Vie 2015

FINALE DU CONCOURS DE CINÉMA

24 films de moins de cinq minutes

Samedi 14 novembre • 13 h 30 • 16 h 00
en présence du Jury
et vote du public

Les films sélectionnés seront projetés en deux séries de douze films, de 13h30 à 14h30, puis de 15h00 à 16h00.

PROCLAMATION DU PALMARÈS

Prix du Jury et Prix du Public

Dimanche 15 novembre • 17 h 00 • 18 h 00
Prix du Jury et du public

Clin d'œil à l'artiste sablais **Eric Pénard**, qui offre une de ses œuvres de la série *Dancing* pour le palmarès, et à son *Petit bal perdu...*



Le Jury

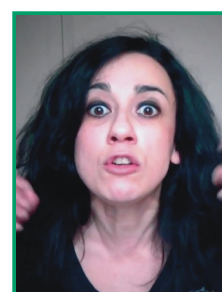
Patrice Gablin

président de la Cinéma-
thèque de Vendée, profes-
seur honoraire de BTS
audiovisuel au lycée Léonard
de Vinci, Montaigu.



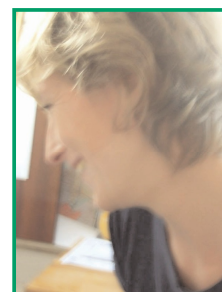
Estelle Brattesani

comédienne, blogueuse,
joue et réalise le Journal
d'une Femme-Tambour sur
internet. Membre du collectif
Mimajit



Claire Renier

plasticienne, photographe,
vidéaste, historienne de l'Art
(école d'Aix en Provence), tra-
vaille pour la Galerie Eva
Meyer



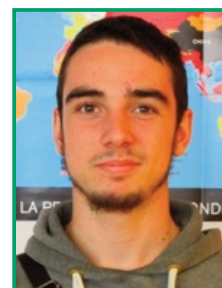
Benoît Labourdette

plasticien, cinéaste, forma-
teur audiovisuel, fondateur
de Quidam Productions et du
festival Pocket Films



Mathieu Heinczel

élève de BacPro maintenance
nautique au lycée Tabarly
d'Olonne-sur-mer



TRANCHE DE VIE 2015

Samedi 14 novembre
13 h 30 • 14 h 30
Tranche de vie
première série

SKAF LEBHAR

Adrien PAVIE
3:27

ESPACE DE STOCKAGE INSUFFISANT

Victor FLEURANT
4:32

L'INTERVIEW DE VOTRE VIE

Arthur BEAUCHET & Nathan CHAUVIN
5:00

INTIME JOURNAL

Rachel CISINSKI
4:36

LA PLACE DU FANTÔME

Benjamin HAMEURY
5:00

LE FANTÔME DE TINTIN

Noémie CARPE
5:00

C'EST PAS TRISTE LA VIE D'ARTISTE

Clelia CHEMIN & Julien COEME
5:00

CONFESSION À PERPÉTUITÉ

Margaux DIEUDONNÉ
4:57

LETTRÉ A L'HOMME-GRENOUILLE

Hélène GAUDU
5:00

LA DÉLICATESSE

Doriane BERANTELLI
3:26

BEN

Maxime VAYER
1:38

CINEMA PANAMA

Jean-Pierre SENÉ
5:00

Samedi 14 novembre
15 h 00 • 16 h 00
Tranche de vie
deuxième série

VHS

Matthieu FRATICELLI
4:59

FAKEBOOK

Hélène BOURDIER-ROLLAND
5:00

L'ORIGINE DE MES CRIS

Louise GIBOULOT
5:00

GIRLS DON'T CRY

Krista SENÉ
5:00

LA FILLE AUX BALLONS ROUGES

Nathalie GIRAUD & Thimothée CORTEGGIANI
1:00

AI XIN

Nicolas VIMENET
4:00

CONVERSATION

Raphaël GOLDSZAL
4:59

HOMME AU BOIS

Anatole LEHÉ & Augustin RIBREAU
5:00

EMÉTOPHOBE

Claire HAMON
4:44

LA PAUVRETÉ DU MI

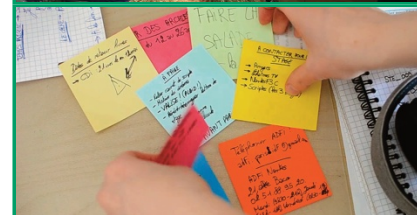
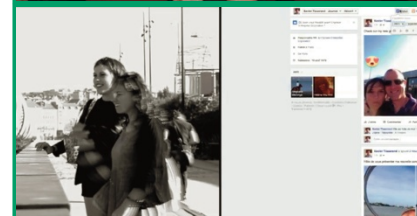
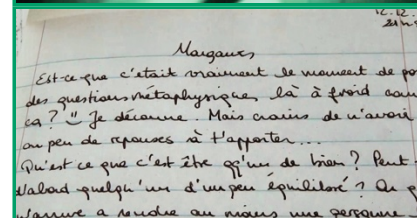
Alain & Wasthie COMTE
5:00

PATCHWORK

Florence URBANI
4:18

LE SABLE ET L'ARC-EN-CIEL

Sonia BUCHMAN
3:58



	Vendredi 13 novembre	Samedi 14 novembre	Dimanche 15 novembre
10 h		10h00-12h30 <i>p. 8, 9</i>	10h00-12h30 <i>p. 13</i>
11 h	10h30-12h00 <i>p. 4</i> auditorium du lycée Tabarly <i>séance scolaire gratuite</i>	LENA, LA FEMME-TAMBOUR * QUELQUES MOMENTS DE LA VIE DE JACQUES * Marie-José Krafft-Béhar	DÉBAT / RENCONTRE IL(ELLE) A FAIT UN FILM TOUT(E) SEUL(E) ?
12 h	LENA, LA FEMME-TAMBOUR *	A LA SOURCE * , Guillaume Baudouin SUITE À UN VOYAGEUR * Julie & Yan Rambaud	LENA, LA FEMME-TAMBOUR * LA RAMPE & SNAKING * Claire Renier
13 h			
14 h		13h30-16h00 <i>p. 14,15</i>	Buffet ouvert à tous
15 h	14h00-17h00 <i>p. 4</i>	Concours TRANCHE DE VIE 2015 24 films de moins de 5 minutes	
16 h	LA VIE DE JEAN-MARIE Peter Van Houten		15h00-17h00 <i>p. 13</i> LENA, LA FEMME-TAMBOUR * CINÉ-CONCERT SEPT ANS DE MALHEUR Max Linder Laurent Pontoizeau *
17 h		16h30-19h00 <i>p. 9, 10</i>	
18 h	17h00-19h00 <i>p. 5,6</i> LENA, LA FEMME-TAMBOUR * ABYMÉE * , Lionel Kaplan HOW MUCH RAIN TO MAKE A RAINBOW ? * Alain Della Negra & Kaori Kinoshita MONTS & MERVEILLES * Cedric Michel	LENA, LA FEMME-TAMBOUR * LOST PICTURES, LOST WARS * Cato Lomil UN PARFUM DE LIBAN * Mathieu Haag JE SUIS LE PEUPLE * Anna Roussilon	17h00 Palmarès TRANCHE DE VIE
19 h			Cocktail de clôture
20 h			Tarifs : Une séance Prix normal = 5 € Prix réduit * = 3 €
21 h	20h00-21h00 <i>p. 6</i> CÉRÉMONIE D'OUVERTURE 3 AOÛT * , Vincent de Cointet	20h00-22h00 <i>p. 10, 11</i> AVANT LE REPAS * Fabien & Sophie Tran-Minh	Pass festival Prix normal = 25 € Prix réduit * = 15 €
22 h	21h00-23h30 <i>p. 7</i> LENA, LA FEMME-TAMBOUR *	LE PARADIS * Alain Cavalier	<i>* Le tarif réduit : adhérents de Petite Lanterne, jeunes de moins de 18 ans et demandeurs d'emploi.</i>
23 h	ORAGES d'ÉTÉ * Heidi Hassan HAPPILY EVER AFTER * Tatiana Bozic	22h00-24h00 <i>p. 12</i> LENA, LA FEMME-TAMBOUR * LE BAISER 1234567 * , Benoît Labourdette FRONT DE MER * Lycée Chateaubriand JUSTE AVANT LA GUERRE * Yvan Petit	* Film présenté par le(s) réalisateur(s)